

Leçon 9

LA CREATION: LA GENESE COMME FONDEMENT 2^e PARTIE

Sabbat après-midi 23 mai 2020

Dieu parle par la nature. Nous entendons sa voix lorsque nous nous promenons parmi les splendeurs et les richesses du monde de la nature. Nous voyons sa gloire dans les beautés que sa main a formées. Nous contemplons ses œuvres sans qu'un voile s'interpose. Dieu nous les a données afin qu'en les observant nous apprenions à le connaître.

This Day With God, p. 241; *Levez vos yeux en haut*, p. 319.

Ceux qui lisent et écoutent les sophismes prévalant à notre époque ne connaissent pas Dieu tel qu'il est. Ils contredisent la Parole de Dieu, ils exaltent et adorent la nature à la place du Créateur. Nous pouvons discerner l'ouvrage de Dieu dans les choses qu'il a créées, mais ces choses ne sont pas Dieu. ... La création physique témoigne de Dieu et de Jésus-Christ comme le grand Créateur de tout ce qui existe. « Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (*Jean 1.3-4.*) Le Psalmiste en rend témoignage : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu. » (*Psaumes 19.2-4.*)

The Upward Look, p. 278; *Levez vos yeux en haut*, p. 270.

Nous sommes tributaires de la Bible pour ce qui concerne la connaissance de l'histoire originelle de notre monde, la création de l'homme et sa chute. Si l'on élimine la Parole de Dieu, que reste-t-il, sinon les fables, les conjectures et la détérioration de l'intelligence qui est le fruit des erreurs séduisantes ?

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 742;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 770.

Nous avons besoin de l'histoire authentique de l'origine de la terre, de la chute du chérubin protecteur, et de l'introduction du péché dans notre monde. Sans la Bible nous serions troublés par de fausses théories. L'esprit serait sujet à la tyrannie de la superstition et de l'erreur. Mais disposant d'une histoire authentique du commencement de notre monde, nous n'avons pas besoin de nous empêtrer dans les conjectures humaines et des théories incertaines.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, p. 742.
Pour un bon équilibre mental et spirituel vol. 2 p.770 ; Ce passage manque dans l'édition en français.

(Au sujet de ceux qui rejettent le récit de la Genèse) : La simplicité de la foi leur a manqué, faute d'avoir eu une ferme confiance dans la divine autorité de la Parole de Dieu. Celle-ci ne peut être jugée par de prétendues notions scientifiques. Les connaissances humaines sont toujours sujettes à caution. C'est par esprit de contradiction et par ignorance soit de la science, soit de la Bible, que les sceptiques prétendent les trouver en conflit. Bien comprises toutes deux, elles sont parfaitement d'accord. Moïse a écrit sous la direction de l'Esprit divin. Une connaissance exacte de la géologie ne se réclame jamais de découvertes qui ne puissent se concilier avec ses déclarations. Toute vérité, soit naturelle, soit révélée, est d'accord avec elle-même dans toutes ses manifestations.

Patriarchs and Prophets, p. 114; *Patriarches et Prophètes*, p. 90.

Dimanche 24 mai 2020

Une terre plate ?

Le Seigneur semble très près de moi quand j'écris, et je suis profondément bouleversée lorsque je contemple cette tragédie, depuis ses débuts jusqu'à l'heure actuelle. Les œuvres de la puissance des ténèbres me sont montrées clairement. De grandes épreuves sont devant nous. Satan, prenant une forme angélique, viendra auprès des âmes avec ses tentations comme il le fit pour le Christ au désert. Il citera les Écritures; et si notre vie n'est pas cachée avec le Christ en Dieu, il nous conduira directement à l'incrédulité.

Le temps est très court, tout ce qui reste à faire doit s'accomplir rapidement. Les anges retiennent les quatre vents des cieux et Satan prend possession de tous ceux dont la foi n'est pas uniquement basée sur la vérité. Chacun subira l'épreuve. Chaque défaut de caractère, à moins qu'il ne soit vaincu avec l'aide du Saint-Esprit, deviendra un sûr moyen de destruction. Je sens comme jamais auparavant que notre peuple doit être vivifié par l'Esprit de la vérité, car les stratagèmes de Satan séduiront toute âme qui n'a pas mis sa force en Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 572-573;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 256-257.

... Dieu continue de sa toute-puissance à soutenir ses créatures. Il n'y a pas de mécanisme qui une fois mis en mouvement continue sur sa propre lancée pour que le cœur batte de lui-même, que la respiration s'effectue seule. Chaque souffle, chaque battement prouve que celui en qui nous avons « la vie, le mouvement, l'être » (*Actes 17.28*) veille sur nous. Toute créature, du plus minuscule insecte jusqu'à l'homme, dépend chaque jour de la providence divine.

La puissance qui s'exerce à travers la nature entière et qui nourrit toutes choses n'est pas, comme l'affirment certains savants, un pur principe, une énergie en action qui s'insinue partout...

L'apôtre Paul, guidé par le Saint-Esprit, déclare à propos du Christ que « tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses

et tout subsiste en lui. » (*Colossiens 1.16-17.*) La main qui soutient les mondes dans l'espace, qui maintient dans un ordre parfait, dans une activité incessante toutes choses à travers l'univers est celle de Jésus cloué pour nous sur la croix.

Education, p. 131-132; *Éducation*, p. 148-149.

Dieu invite les hommes à lever les yeux vers le ciel. Contemplez-le dans les merveilles des cieux étoilés. Non seulement nous devons admirer les cieux, mais aussi considérer l'ouvrage de Dieu. Il veut que nous étudions les œuvres de l'infini et que par cette étude nous apprenions à l'aimer, à le révéler et à lui obéir. Les cieux et la terre, avec leurs trésors, enseignent les leçons d'amour, de sollicitude et de puissance de Dieu.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1145;

Commentaire d'Ellen White sur Ésaïe 40.26.OK Gil

Lundi 25 mai 2020

La Création dans la littérature antique

Lorsqu'on se détourne de la parole de Dieu pour se nourrir des écrits d'auteurs non inspirés, l'esprit se rabougrit et perd de sa vigueur. Peu à peu, il s'éloigne des principes larges et profonds de la vérité immuable.

Seule la Parole de Dieu fait contempler la puissance qui a posé les fondations de la terre et créé l'étendue des cieux. Là, uniquement, se trouve le récit authentique de l'origine des nations, l'histoire de l'humanité non entachée par l'orgueil ou les préjugés humains.

... Nous communions avec des patriarches et des prophètes, nous écoutons la voix de l'Éternel tandis qu'il s'adresse aux hommes. Nous contemplons sa Majesté céleste s'humiliant pour devenir notre substitut et notre garant, affrontant seul les pouvoirs des ténèbres, remportant la victoire en notre faveur. La contemplation respectueuse de tels thèmes ne manquera pas d'adoucir, de purifier et d'ennoblir le cœur, tout en donnant à l'esprit une vigueur nouvelle.

My Life Today, p. 107.

Quand la vérité biblique meuble l'esprit, ses principes s'enracinent profondément dans l'âme, et les penchants et les goûts se mettent au diapason de la vérité ; disparaît alors l'appétit pour une littérature avilissante et excitante qui affaiblit le sens moral et détruit les facultés que Dieu nous a données pour être employées à bon escient. La connaissance de la Bible se révélera être un antidote contre les dangereuses insinuations que l'on reçoit par des lectures faites sans attention.

... Sans la Bible, nous serions le jouet de théories fallacieuses. L'esprit serait esclave de la tyrannie de la superstition et des tromperies. Mais puisque nous possédons une histoire authentique des origines de notre monde, nous ne saurions nous embarrasser de suppositions humaines et de théories douteuses.

Mind, Character, and Personality, vol. 1, p. 96;
Pour un Bon Équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 99.

Après, chaque jour successif, les œuvres de Sa création furent appelés bonnes. Mais l'homme, formé à l'image de son Créateur, fut déclaré « très bon ». Aucune autre créature que Dieu a faite n'a reçu une telle démonstration de Son amour. Et lorsque tout fut perdu par le péché, Dieu donna Son cher Fils pour racheter la race déchue. Ce fut Sa volonté qu'elle ne périsse pas dans ses péchés, qu'elle vive pour utiliser ses forces en étant une bénédiction pour le monde et pour honorer son Créateur. Les chrétiens qui ne le sont que de nom, qui ne vivent pas pour être un sujet de bénédiction pour les autres... auront à rendre des comptes devant le Maître pour avoir abusé des bénédictions qu'Il leur avait données.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 562.

Avant la catastrophe, Dieu chargea Noé d'avertir sa génération pour qu'elle se convertisse et échappe à la destruction. De même aujourd'hui, le second avènement du Seigneur étant à la porte, Dieu envoie ses serviteurs porter un avertissement au monde pour lui donner

l'occasion de s'y préparer. Les multitudes qui ont vécu dans la violation de la loi divine sont maintenant invitées, miséricordieusement, à obéir à ses préceptes sacrés. Le pardon est offert à tous ceux qui voudront abandonner le péché par la conversion envers Dieu et la foi en Jésus-Christ.

Conflict and Courage, p. 41.

Mardi 26 mai 2020

Genèse par opposition au paganisme Versus

Le païen ignorant apprend sa leçon par la nature et par ses propres besoins et, mécontent des ténèbres, il tend vers la lumière, cherchant Dieu en la grande Cause première. Il est rapporté dans la Genèse différents moyens employés par Dieu pour parler aux païens. Mais le contraste entre la révélation de Dieu dans la Genèse et les idées des païens est frappant. Bien des philosophes païens possédaient une pure connaissance de Dieu ; mais la dégénérescence, l'adoration des objets créés, commencèrent à obscurcir cette connaissance. L'ouvrage de Dieu dans le monde naturel — le soleil, la lune, les étoiles — devint un objet d'adoration.

The Upward Look, p. 278; *Levez vos yeux en haut*, p. 270.

La philosophie humaine déclare que la création du monde nécessita une période indéfinie de temps. Dieu présente-t-Il le sujet de cette manière ? Non ; Il dit : « Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours [non pas des périodes indéfinies de temps; parce qu'alors, il aurait été impossible à l'homme d'observer le jour spécifié dans le quatrième commandement] l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour Il a cessé Son œuvre et Il s'est reposé. » (*Exode 31.17*)

Cependant, ayant devant eux la Parole de Dieu, et prétendant la prêcher, ils présentent en fait les suppositions des esprits humains, les maximes et les commandements des hommes. Ils annulent la loi de Dieu

par leurs traditions. Les sophismes disant que le monde a été créé en une période indéfinie de temps sont un des mensonges sataniques.

Dieu parle à la famille humaine dans un langage qui peut être compris. Il ne laisse pas le thème dans le vague, risquant ainsi que les êtres humains l'accommodent à leurs théories.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 135;
Témoignages pour les pasteurs, p. 61-62.

Sous l'influence de Jézabel et de ses prêtres impies, on faisait croire au peuple que les statues érigées comme idoles étaient des divinités régissant par leur pouvoir mystique les éléments : la terre, le feu et l'eau. Les dons du ciel — les ruisseaux bondissants, les fleuves à l'eau vivifiante, la rosée bienfaisante, les ondées rafraîchissantes et fertilisantes — toutes ces richesses étaient dues à l'obligeance de Baal et d'Astarté, au lieu d'être attribuées à l'auteur de tout bien et de tout don parfait. Le peuple oublia que les collines et les vallées, les rivières et les sources étaient dans la main du Dieu vivant, et que c'est lui qui dirige le soleil, les nuages et toutes les forces de la nature.

Prophets and Kings, p. 115; *Prophètes et Rois*, p. 82.

Pendant des siècles Satan s'était servi du paganisme pour détourner de Dieu les hommes ; mais son plus grand triomphe avait été la perversion de la foi d'Israël. En contemplant et en adorant leurs propres conceptions, les païens avaient perdu la connaissance de Dieu et s'étaient corrompus. Il en était de même en Israël. L'idée d'après laquelle un homme peut se sauver par ses œuvres se trouvait à la base de toutes les religions païennes ; cette idée, dont Satan est l'auteur, s'était maintenant introduite dans la religion juive. Partout où elle s'établit, elle renverse les digues qui s'opposent à l'envahissement du péché.

The Desire of Ages, p. 35; *Jésus-Christ*, p. 27.

Mercredi 27 mai 2020

La Création et le temps

« Dieu créa l'homme à son image » (*Genèse 1.27*). Il n'y a pas de mystère sous cette parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui avait semé dans l'espace les mondes étoilés ; qui avait donné leur coloris aux fleurs des champs ; qui avait orné la terre et les cieux des merveilles de sa puissance, voulut couronner son œuvre glorieuse en lui donnant un dominateur, et il créa un être digne de la main qui lui donnait la vie. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu : elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poudre de la terre, Adam était cependant « fils de Dieu » (*Luc 3.38*).

Patriarchs and Prophets, p. 44; *Patriarches et Prophètes*, p. 22.

À peu d'exceptions près, les patriarches, d'Adam à Noé, vécurent presque mille ans. Dès lors, la moyenne de la durée de la vie va sans cesse en diminuant.

Au temps du Christ déjà, la race humaine était si dégénérée que de toutes les villes on apportait au Sauveur des malades non seulement âgés, mais des adultes et des jeunes, afin qu'il les guérît. Un grand nombre d'entre eux gémissaient sous un poids indescriptible de misères morales et physiques.

La transgression de la loi naturelle, avec ses conséquences : la souffrance et la mort prématurée, existait depuis si longtemps que cet état de choses était considéré comme le lot normal de l'humanité ; mais en sortant des mains de son Créateur, l'homme ne se trouvait pas dans une condition aussi misérable. Cette condition est due non à l'action de la Providence, mais à celle de l'homme. Elle a été provoquée par de

mauvaises habitudes — par la violation des lois que Dieu a établies pour qu'elles régissent la vie de l'homme. Une transgression continue de la loi naturelle équivaut à la transgression continue de la loi de Dieu.

Counsels on Diet and Foods, p. 117-118;
Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 139-140.

Mais il y a un jour que Dieu a désigné pour la fin de l'histoire de ce monde. « Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier pour un témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin » (*Matthieu 24.14*). La prophétie se réalise rapidement... Le jour est proche lorsque la destinée de chaque âme sera fixée pour toujours. Ce jour du Seigneur avance à grands pas. Les faux veilleurs s'écrient : « Tout va bien » ; mais le jour de Dieu approche rapidement. Les traces de Ses pas sont si discrètes qu'elles n'éveillent pas le monde du sommeil mortel dans lequel il est tombé... Que personne ne se sente sûr de ne pas courir le danger d'être surpris. Qu'aucune interprétation prophétique ne détourne de la conviction que ce grand événement est proche, à la porte.

Fundamentals of Christian Education, p. 335.

Jeudi 28 mai 2020

La Création dans l'Écriture

En tant que descendants d'Adam, les hommes ne reçoivent de lui que culpabilité et condamnation à mort. Mais le Christ s'interpose, et se place sur le terrain où Adam est tombé, supportant toutes les épreuves pour le bien de l'homme.

L'exemple parfait de Christ et la grâce de Dieu lui (le père de famille) sont donnés pour lui permettre de former ses fils et ses filles à devenir les fils et les filles de Dieu. C'est en leur enseignant, ligne après ligne, précepte après précepte, comment donner leur cœur et leur volonté à Christ que le pouvoir de Satan est anéanti.

Child Guidance, p. 475.

Quand vous vous sentirez transporté d'admiration par les beautés de la terre, pensez au monde à venir qui ne connaîtra pas la souillure du péché ni les affres de la mort, et d'où aura disparu toute trace de malédiction. Représentez-vous la demeure des élus et souvenez-vous qu'elle sera infiniment supérieure à tout ce que votre imagination peut concevoir de plus beau. Les splendeurs de la nature ne sont qu'un faible reflet de sa gloire. Il est écrit : « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. » (*1 Corinthiens 2.9.*)

Le poète et le naturaliste peuvent nous parler de la création ; mais c'est le chrétien qui peut le mieux en apprécier les richesses, parce qu'il y reconnaît l'œuvre de son Père, et que, dans une fleur, dans une plante, dans un arbre, il voit des preuves de son amour. Nul ne peut apprécier à leur juste valeur les montagnes et les vallées, les fleuves et les mers, s'il ne les considère comme l'expression de l'amour de Dieu envers les hommes.

Steps to Christ, p. 86-87; *Le Meilleur Chemin*, p. 84.

Que de beauté dans l'extraordinaire grandeur des vallées, dans les rochers solennels, massifs, crevassés ! Que de majesté dans les montagnes gigantesques qui semblent toucher le ciel ! Et puis ce sont les arbres majestueux aux feuilles aux contours délicats, les flèches de l'herbe, les boutons qui s'ouvrent et les fleurs qui s'épanouissent, les arbres des forêts, et chaque chose vivante. Ils dirigent tous l'esprit vers le Dieu merveilleux et vivant. Chaque fibre de notre être témoigne d'un Dieu vivant. Nous pouvons apprendre, du livre ouvert de la nature, les leçons les plus précieuses sur le Dieu du ciel.

Par cette étude, l'esprit s'élargit, s'élève et grandit. Il souhaite beaucoup développer sa connaissance de Dieu et de Sa majesté. Dans nos cœurs se sont éveillés non seulement des sentiments de crainte et de révérence, mais aussi d'amour, de foi, de confiance et d'entière dépendance de Celui qui est le dispensateur de tout ce qui est bon. .

Quand je regarde Ses œuvres merveilleuses et vois l'évidence de Sa puissance, je demande instinctivement : « Qu'est donc l'homme pour que tu penses à lui, l'être humain pour que tu t'en soucies ? » (Psaume 8.5) Il a fait toutes ces choses et a voulu que nous Le distinguions dans Sa création. Elle est là pour que nous nous souvenions de Lui, que nous élevions nos cœurs au-dessus des choses charnelles et que nous les liions par des liens d'amour et de gratitude envers notre Créateur.

Our High Calling, p. 250.

Vendredi 29 mai 2020

Pour aller plus loin:

Conflict and Courage, p. 40 "After Seven Days," [Sept jours après]

« Sept jours s'écoulèrent sans qu'on aperçût le moindre signe de l'orage qui approchait. Tandis qu'au dehors s'agitait une multitude triomphante, la foi de Noé et de sa famille fut mise à rude épreuve. Ce délai apparent confirmait les incrédules dans la croyance que Noé était victime d'une hallucination, et que le déluge était un mythe. Oubliant le spectacle troublant des oiseaux et des animaux qui s'étaient réfugiés spontanément dans l'arche, et celui de la porte qu'on avait vu se fermer mystérieusement, les rires, les orgies et les danses reprirent de plus belle. On osa même ridiculiser les manifestations de la puissance divine, et la foule, réunie autour de l'arche, se mit à narguer ses hôtes avec une insolence inconnue jusqu'alors ».

A la fin des sept jours, les nuages ont commencé à s'amonceler. C'était nouveau, car personne n'avait jamais vu de nuages... la pluie s'est bientôt mise à tomber. Les gens essayaient encore de croire que ce n'était rien de très alarmant... Pendant un moment le sol a absorbé la pluie, mais bientôt, jour après jour, l'eau a commencé à monter de plus en plus haut. Tous les matins comme les gens voyaient que la pluie continuait à tomber, ils se sont regardés les uns les autres, désespérés. Chaque nuit, ils répétaient : « Il pleut toujours ! »

Les hommes assistèrent tout d'abord à la destruction des ouvrages de leurs mains. Leurs somptueuses demeures, ainsi que les jardins et les bosquets délicieux où ils avaient érigé leurs autels idolâtres furent anéantis par la foudre, qui en dispersa les débris.

Plus haut que le rugissement de la tempête s'élevèrent les clameurs déchirantes des multitudes qui avaient renié l'autorité de Dieu.

A cette heure néfaste, ils reconnaissaient que la cause de leur ruine était leur désobéissance à une loi sainte et bonne. Le mobile de cette confession était la crainte du châtement et non un véritable repentir, ni une vraie horreur du mal. Si la punition s'était arrêtée, ils auraient recommencé à insulter le ciel. Ainsi, lorsque les jugements de Dieu fondront sur la terre, les injustes sauront qu'ils expient leurs violations de la loi de Dieu. Mais ils n'éprouveront pas de remords plus sincères que les pécheurs de l'ancien monde. »